

“Il y eut un mariage à Cana de Galilée...” Ainsi commence le récit d’un évènement tout aussi **inespéré** que **surprenant**. Le premier acte public que fera Jésus — l’Envoyé de Dieu — n’a **rien** de vraiment religieux.

Cet évènement ne se passe pas dans un lieu sacré. Jésus va inaugurer son activité prophétique en sauvant la fête d’un mariage qui aurait pu bien mal se terminer.

Dans ces hameaux pauvres de Galilée, le mariage est une des fêtes les plus appréciées. La famille et les amis accompagnent les nouveaux époux en mangeant, en buvant avec eux, en partageant des danses et des chants. L’Évangile nous dit que c’est au milieu d’un de ces mariages que Jésus fit son tout premier **“signe”**. Un signe qui — à travers des symboles chers à Jean — va nous donner la **clé** pour comprendre le sens profond de sa mission. Attardons-nous sur un seul de ces symboles.

La mère de Jésus — attentive aux détails de la fête — se rend compte **“qu’ils n’ont pas de vin.”** Elle en fait part à son Fils.

Les époux de condition humbles, ont peut-être été débordés par le nombre des invités, Marie s’inquiète. La fête est compromise, que peut-il devenir d’une fête sans vin ? **Elle confie en Jésus.**

Parmi les paysans de Galilée, le vin a un lien direct avec la fête, la joie et l’amour. Tous le savent. **Si cette joie et cet amour viennent à manquer, que reste-t-il du vivre ensemble ?**

Marie ne s’est pas trompée : **Jésus intervient aussitôt pour offrir un vin abondant et d’excellente qualité.**

Ce geste de Jésus nous aide à saisir le **sens** qu’Il va donner à sa vie entière, comme le **contenu fondamental** du Projet du Règne de Dieu qu’Il vient inaugurer. **Ce pour quoi Il est là.** Pendant que les dirigeants religieux et les maîtres de la Loi se préoccupent essentiellement de religion, de règles et de normes, **Jésus n’a d’autre volonté que de rendre plus joyeuse et plus humaine la vie des hommes.**

Les Évangiles nous montrent un Jésus qui n’est pas centré sur la religion, mais sur la VIE.

Il n’est pas là pour les seules personnes religieuses ou pieuses.

Il est d'abord là pour ceux que la religion a **déçus**, ceux qui sentent grandir au plus profond d'eux-mêmes le **désir de vivre** de manière plus **digne**, ceux qui croient que le bonheur n'est pas qu'un rêve.

Pourquoi ? Parce que Jésus rend contagieuse la foi — la confiance — en un Dieu-Père sur qui l'on peut compter, un Dieu avec qui l'on peut vivre dès maintenant à partir de la joie, Un Dieu qui nous engage à une vie plus généreuse, bâtie sur un amour solidaire et engagé.